



Les « associations » d'écoliers, d'élèves et d'étudiants XVII^e-XX^e siècles : apprendre en marge de l'institution scolaire et agir dans la cité ?

La postérité du terme « association » a sans nul doute connu un essor significatif depuis la loi du 1^{er} juillet 1901 qui la définit sous une forme juridique et à des fins non lucratives : « L'association est la convention par laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun, d'une façon permanente, leurs connaissances ou leur activité ». L'idée de « former une association », avec comme exemple l'« Association amicale d'anciens élèves d'un lycée » se composant de « membres », n'est formulée que dans le dictionnaire de l'Académie française de 1932-1935, sans que pour autant une mention particulière ne soit faite aux associations culturelles nées des modalités d'application de la loi de séparation des Églises et de l'État en 1905.

En réalité, les sources attestent du développement d'organisations juvéniles, à proximité d'institutions scolaires, dès l'Antiquité : qu'il s'agisse d'un « collegium » (terme générique), d'un « corpus », d'une « sodalitas » (mot latin que les jésuites reprennent à l'époque moderne), ou plus simplement d'une « societas ». Au cours de la période médiévale, le mot « association » s'entend comme synonyme de société ou commerce pour Godefroy, et s'applique aux confréries, lignages et corporations... voire aux universités naissantes. Ce même terme devient aussi synonyme, au XVI^e siècle, de « traité de société par lequel plusieurs personnes s'associent ensemble », dans le domaine de la diplomatie, pour La Curne de Sainte-Palaye.

L'étude de ces associations, de leur fonctionnement, de leurs statuts et de leurs actions soulève la question des apprentissages développés en marge des institutions scolaires, pour compléter la formation reçue dans ces dernières, voire permettre aux élèves de mieux insérer leur parcours professionnel dans la cité. La notion de « marges » placée au centre du séminaire transversal de la thématique IV sera éclairée par les différents intervenants.



SÉMINAIRE TRANSVERSAL DE LA THÉMATIQUE 4 DE FRAMESPA

Les « associations » d'écoliers, d'élèves et d'étudiants XVII^e-XX^e siècles : apprendre en marge de l'institution scolaire et agir dans la cité ?

Mardi 13 octobre 2015
Nouvelle Maison de la Recherche, salle E 411 (4^e étage)
Université de Toulouse - Jean Jaurès, Toulouse

CONGREGATION DES PAUVRES HOMMES D'AVIGNON

Non soulagés attention que David Olivier a été reçu de la congrégation des hommes vint la lecture de notre demande de conversion à Avignon ce 10 février de l'an 1600
Froquiereux



Les « associations » d'écoliers, d'élèves et d'étudiants XVII^e-XX^e siècles :

apprendre en marge de l'institution scolaire et agir dans la cité ?

9h « Marges en éducation », quelques réflexions liminaires

Session 1 Un lien fonctionnel avec les établissements scolaires

9h20

Taeko Yamamoto (Université de Montpellier III, laboratoire CRISES). *Les congrégations mariales jésuites.*

9h50

Véronique Castagnet-Lars (Université de Toulouse – Jean Jaurès, laboratoire FRAMESPA). *L'association des écoliers : mélange des classes au service d'apprentissages, en prolongement de l'enseignement dispensé au collège jésuite. L'exemple de Carpentras aux XVII^e-XVIII^e siècles.*

Pause

10h40

François-Xavier Carlotti (Université Lumière Lyon 2, laboratoire LARHRA). *Sous le titre de l'Enfance : l'Association, élite dévote du collège oratorien.*

11h10

Philippe Rocher (Université du Maine, laboratoire CERHIO). *Désormais le passé et sauvé. Souvenir et soutien des maîtres : l'Association amicale des Anciens élèves de l'École libre Notre Dame de Mongré (XIX-XX^e siècles).*

Débat puis pause méridienne

Session 2 Un appui à la constitution de réseaux

14h

Estelle Martinazzo (Université de Toulouse – Jean Jaurès, laboratoire FRAMESPA). *Le secret au sein des collèges : les Associations des Amis (AAS) aux XVII^e et XVIII^e siècles.*

14h30

Sébastien Paulet (Université de Paris Diderot, laboratoire ICT). *Cela reste entre nous. Enjeux et fonctions de la calotte dans l'encadrement des pratiques sociales des élèves de l'École du Génie de Mézières (seconde moitié du XVIII^e siècle).*

15h

Bruno Bethouart (Université du Littoral Côte d'Opale, laboratoire HLLI). *L'association de la rue des Petits-Carreaux à Paris : aux sources du syndicalisme chrétien.*

Débat puis conclusion